

Se libérer des souffrances

« Nous vous avons déjà enseigné que votre corps de matière a une conscience. Nous vous avons dit qu'il y a la conscience de l'être, la conscience spirituelle et la conscience divine.

La conscience divine peut être appelée «supraconscience de l'être».

La conscience spirituelle est bien sûr étroitement reliée à la conscience divine. La conscience divine - ou supraconscience - peut, par sa fluidité et sa vibration, aller jusqu'à la conscience de l'être et à la conscience du corps.

Quand vous avez conscience du pouvoir de votre pensée, que mettez-vous en œuvre ? Quelle partie de vous-même permet à la pensée de générer des miracles ?

Ce n'est ni la conscience du corps ni la conscience de l'être, car la conscience de l'être, correspondant à l'ego, est pleine de doutes. Ce sont donc la conscience spirituelle et la conscience divine qui permettent à la pensée de faire des miracles.

Où vont les affirmations que vous formulez et à qui s'adressent-elles ? S'adressent-elles au corps ? S'adressent-elles à la conscience de l'être ? S'adressent-elles à la conscience spirituelle et à la conscience divine ?

Lorsque, par des affirmations, vous demandez de l'aide ou que vous affirmez que vous êtes totalement guéri, que tout est parfait en vous, etc., ces affirmations sont automatiquement dirigées vers les parties les plus hautes de vous-même. Si vous les reformulez de très nombreuses fois, elles atteindront automatiquement votre conscience spirituelle et votre conscience divine ; votre supraconscience influencera alors les autres parties de vous-même pour accéder à la guérison de votre corps.

Ce n'est pas le corps lui-même qui se guérit ! Ce n'est pas non plus la première conscience, c'est-à-dire la conscience de l'être ! Ce sont la conscience spirituelle et la conscience divine qui agissent sur la conscience de l'être et sur la conscience du corps.

Nous vous avons souvent demandé de faire des affirmations car elles vous mettent en relation avec vos parties les plus élevées, celles qui peuvent réellement vous aider.

Encore une fois, ce n'est ni la conscience du corps ni la conscience de l'être qui pourront vous guérir ; ce sont vos affirmations qui le pourront !

Il vous a été dit maintes fois : grâce à la force spirituelle et à la force divine, vos affirmations imprègnent la puissance de guérison à toutes vos cellules et à toutes les parties de votre corps. Il faut que vous le compreniez !

Chacun de vous peut y accéder si le doute est absent, car la conscience spirituelle et la conscience divine ne supportent pas le doute. Un simple doute bloque l'information au

niveau de la conscience de l'être et empêche l'information d'atteindre la conscience spirituelle et la conscience divine.

C'est peut-être un peu ardu à comprendre, mais il faut que vous connaissiez la façon dont vous fonctionnez à différents niveaux.

Entre le niveau du corps physique et la première conscience de l'être, il existe des inter niveaux ; ce sont des niveaux intermédiaires qui correspondent à différentes fréquences vibratoires. Vous fonctionnez avec une multitude de fréquences vibratoires.

Prenons le cas d'une souffrance psychique bloquée entre la conscience du corps et la conscience de l'être car la porte qui mène à la conscience spirituelle et à la conscience divine est fermée. Ce sont la conscience spirituelle et la conscience divine qui pourraient libérer le processus d'enfermement qui se trouve entre la conscience du corps et la conscience de l'être.

Ne cherchez pas systématiquement dans vos vies antérieures l'origine de vos problèmes psychiques et de vos souffrances ! Cherchez toutes vos peurs et vos souffrances, réelles ou imaginaires, dans votre existence actuelle ! N'oubliez pas qu'un adulte pourrait percevoir les souffrances d'un enfant comme anodines.

Nous vous l'avons dit : la souffrance est une énergie, une vibration. Nous vous le répétons afin de mieux vous le faire comprendre

Les souffrances s'associent les unes aux autres tout au long de la vie. Elles s'associent également aux vibrations de peur pour occasionner dérèglements, déstabilisations et souffrance totale du corps et du psychisme.

Parfois il est assez facile de débloquer des souffrances. Certains thérapeutes disent : « je vais vous débloquent afin que vous puissiez guérir ou accéder à une autre conscience qui vous permettra de mieux comprendre ». C'est un réel déblocage car, dans le cas d'une souffrance psychique, certaines personnes se sont enfermées dans les deux premières consciences et elles ne savent pas comment en sortir. Elles ne savent même plus si elles peuvent en sortir ! Elles nourrissent alors en permanence cette énergie de souffrance et appellent au secours car elles voudraient sortir de cet enfermement.

Cependant si ces personnes elles-mêmes n'arrivent pas à savoir ou à comprendre d'où provient ce blocage, cet enfermement, et si elles n'arrivent pas à avoir confiance en elles-mêmes ou en une tierce personne, elles n'arriveront pas à en sortir et resteront enfermées dans leur souffrance.

La souffrance psychique est aussi difficile à vivre que la souffrance physique. La première émane de l'être et la seconde émane du corps. Lorsqu'une souffrance physique s'ajoute à une souffrance psychique, un être ne peut parfois plus y faire face car le cumul des deux rend sa vie très difficile à vivre.

La souffrance psychique est issue de toutes les souffrances dues à l'ego, mais elle peut aussi être issue de la non-compréhension de l'Amour ou d'un manque d'Amour. Certaines personnes ont besoin de beaucoup plus d'Amour, elles ont besoin d'être protégées, entourées, ou manquent de reconnaissance.

Ces souffrances viennent aussi des peurs, ne l'oubliez pas ! Quand vous commencerez à comprendre ce fonctionnement, vous commencez à déblayer au niveau psychique ; la liaison avec les consciences supérieures deviendra alors possible.

Cet enfermement est très douloureux pour les humains ; ils ne savent pas exprimer leur ressenti parce qu'ils culpabilisent et ont peur d'être jugés. Un bon thérapeute ne jugera jamais ! Si la famille de cette personne est aimante, elle ne la jugera pas, au contraire, elle essaiera d'aider la personne qui souffre ».

